



Les frémissements de reprise restent à confirmer

L'économie de la Bourgogne-Franche-Comté ne profiterait pas du rebond d'activité constaté au niveau national au troisième trimestre 2015. Plusieurs des indicateurs conjoncturels de la région enregistrés ce trimestre ne confirmeraient pas la légère embellie constatée au trimestre précédent. L'évolution de l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands demeurerait atone : - 0,1 %. Cette légère baisse serait principalement alimentée par les destructions nettes d'emploi dans les secteurs de l'industrie, des services marchands (hors intérim) et de la construction. Au regard de l'évolution du nombre de logements en prévision de construction, les perspectives de reprise dans ce secteur semblent encore lointaines. Le commerce serait le seul secteur comptant plus d'emplois que le trimestre précédent. La hausse des effectifs intérimaires jouerait, une fois de plus, le rôle d'amortisseur. Au niveau départemental, seul le Territoire de Belfort bénéficierait d'une embellie de l'emploi, toutefois insuffisante pour échapper à la hausse du taux de chômage constatée dans tous les départements de la Bourgogne-Franche-Comté. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en fin de trimestre dans la région continue de progresser.

Cependant, quelques indicateurs peuvent être porteurs d'espoir. Les créations d'entreprises dites « classiques » continuent de progresser. Les créations de micro-entreprises (anciennement auto-entreprises), quant à elles, reculent moins que les trimestres précédents. Le ralentissement de cette baisse présage la fin de l'impact de la réforme du régime de l'auto-entrepreneur. En parallèle, les défaillances d'entreprises cumulées sur douze mois sont en baisse. Enfin, la fréquentation touristique dans l'hôtellerie et dans l'hôtellerie de plein air s'élève ce trimestre à des niveaux rarement atteints depuis 2010.

Julie Pariente, Alain Ribault, Insee

Rédaction achevée le 25 janvier 2016

Morosité sur le front de l'emploi salarié

Au troisième trimestre 2015, la Bourgogne-Franche-Comté compterait 586 300 emplois salariés dans les secteurs principalement marchands, soit 860 de moins que le trimestre précédent. Le frémissement constaté à la fin du deuxième trimestre (+ 0,1 % entre le premier et le deuxième trimestre 2015) ne se confirmerait pas. Cette inflexion au niveau régional, se retrouverait également dans la plupart des départements. L'emploi salarié se replierait dans la Nièvre (- 0,9 %), dans le Doubs (- 0,3 %), dans le Jura (- 0,2 %), en Côte-d'Or ainsi qu'en Saône-et-Loire (- 0,1 %). L'emploi se stabiliserait dans l'Yonne (+ 0,0 %) et progresserait légèrement en Haute-Saône (+ 0,2 %), essentiellement sous l'effet d'une forte hausse des effectifs intérimaires. Le Territoire de Belfort serait le seul département à connaître une embellie sur le front de l'emploi (+ 0,7 %) (cf. données détaillées sur l'emploi). Sur un an, l'emploi salarié marchand en Bourgogne-Franche-Comté diminuerait de 0,2 %, soit 1 200 emplois salariés en moins.

En moyenne en France métropolitaine, l'emploi progresserait de 0,1 % par rapport au trimestre précédent (figure 1).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles (données provisoires pour le troisième trimestre 2015).
Source : Insee, estimations d'emplois

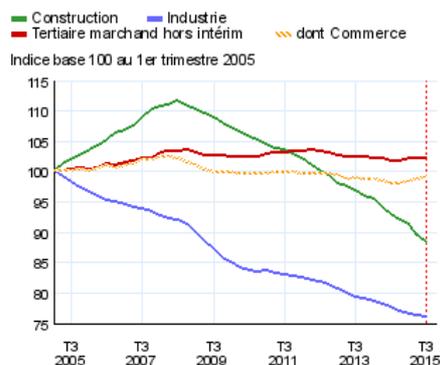
Le commerce, seul secteur créateur net d'emploi

Fin septembre, la région Bourgogne-Franche-Comté compterait 1 630 emplois salariés, hors intérim, de moins qu'au deuxième trimestre.

Ce recul résulterait principalement des pertes enregistrées dans les secteurs de l'industrie, des services marchands et de la construction (respectivement -860, -670 et -660 emplois salariés). Les créations nettes d'emploi dans le secteur du commerce (+560 ce trimestre) ne parviennent toujours pas à compenser les suppressions nettes enregistrées dans les autres secteurs d'activité (cf. *données détaillées sur l'emploi*).

Au total, l'emploi salarié dans le secteur de la construction reculerait de 1,3 %, soit la plus forte baisse enregistrée dans les régions de France métropolitaine. Dans l'industrie, les effectifs diminueraient de 0,5 %, soit légèrement plus qu'en moyenne en France métropolitaine (-0,4 %). Dans les services marchands (hors intérim), les effectifs dans la région diminueraient également (-0,3 %) alors qu'en moyenne, en Métropole, ce secteur génère des nouveaux emplois (+0,2 % ce trimestre) depuis maintenant plusieurs trimestres. Dans la région, au troisième trimestre 2015, le commerce serait donc le seul secteur enregistrant une progression de l'emploi salarié avec +0,5 %, soit la plus forte progression régionale enregistrée dans ce secteur (*figure 2*).

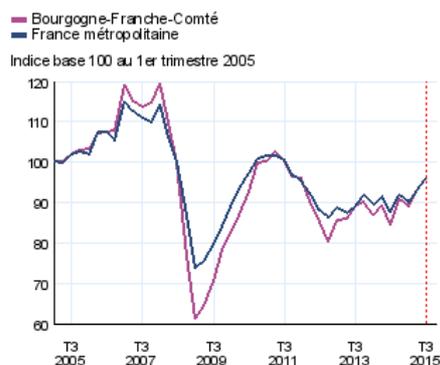
2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne-Franche-Comté



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles (données provisoires pour le troisième trimestre 2015).
Source : Insee, estimations d'emplois

À l'instar du trimestre précédent, la hausse significative des effectifs intérimaires (+2,7 %) permettrait également à l'emploi salarié de ne pas baisser significativement. Cette augmentation se concentrerait essentiellement dans les départements de la Saône-et-Loire, de la Haute-Saône et de l'Yonne (*figure 3*).

3 Évolution de l'emploi intérimaire



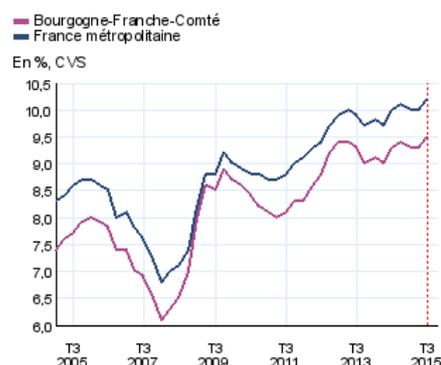
Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles (données provisoires pour le troisième trimestre 2015).
Source : Insee, estimations d'emplois

Augmentation du chômage dans tous les départements

Après avoir baissé, puis stagné lors des deux premiers trimestres 2015, le taux de chômage régional repart à la hausse au troisième trimestre, comme en France métropolitaine. Il s'établit à 9,5 % contre 10,2 % au niveau métropolitain (*figure 4*).

Dans tous les départements de la région, le chômage augmente de 0,1 point à 0,2 point. La Côte-d'Or, le Doubs, le Jura et l'Yonne enregistrent une hausse de 0,1 point. La Haute-Saône, la Nièvre, la Saône-et-Loire et le Territoire de Belfort enregistrent une hausse de 0,2 point. La hiérarchie des territoires reste identique par rapport au trimestre précédent avec des taux de chômage de 7,9 % pour le Jura, 8,8 % pour la Côte-d'Or, 9,5 % pour la Saône-et-Loire, 9,6 % pour le Doubs, 9,8 % pour la Nièvre, 10,1 % pour la Haute-Saône et l'Yonne et 11,9 % pour le Territoire de Belfort (cf. *données détaillées sur le chômage*).

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles (données provisoires pour le troisième trimestre 2015).
Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

Toujours plus de demandeurs d'emploi

Fin septembre 2015 en Bourgogne-Franche-Comté, 218 000 demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) sont inscrits à Pôle Emploi et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Leur nombre a augmenté de 0,5 % par rapport à la fin juin 2015, soit autant qu'en France métropolitaine, en moyenne.

Par rapport au trimestre précédent, le nombre des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans diminue de manière notable (-1,5 %). En revanche, la situation des demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus et celle des demandeurs d'emploi de longue durée continue de se dégrader avec des augmentations respectives de +2,1 % et +2,3 % dans la région.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C progresse de 5,3 % dans la région et de 5,8 % en France métropolitaine.

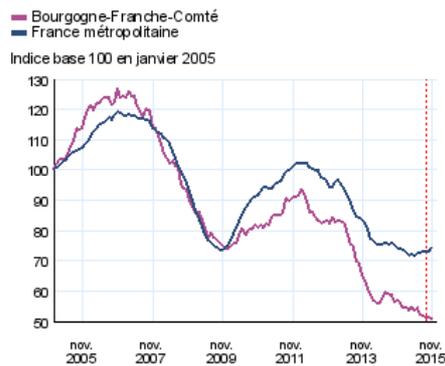
Pas de signe d'amélioration dans la construction

En cumul annuel, entre le 1^{er} octobre 2014 et le 30 septembre 2015, 9 100 permis de construire (données brutes) ont été délivrés dans la région, soit une baisse de 12,5 % par rapport à la situation constatée un an auparavant (-3,4 % en France métropolitaine). Par rapport au cumul annuel enregistré à la fin du deuxième trimestre, le nombre d'autorisations de construire est en repli de 6,2 % dans la région contrairement à la France métropolitaine qui enregistre, en moyenne, une progression de 0,6 % (*figure 5*).

Dans la région, les mises en chantier évoluent de manière similaire avec une baisse de 4,2 % par rapport au cumul annuel enregistré un an auparavant. Cette situation contraste avec celle de la France métropolitaine où les mises en chantier progressent en moyenne de 0,6 %. Toutefois, le nombre de logements commencés dans la région

entre le 1er octobre 2014 et le 30 septembre 2015 est en hausse de 4,6 % par rapport à celui enregistré entre le 1er juillet 2014 et le 30 juin 2015 (figure 6).

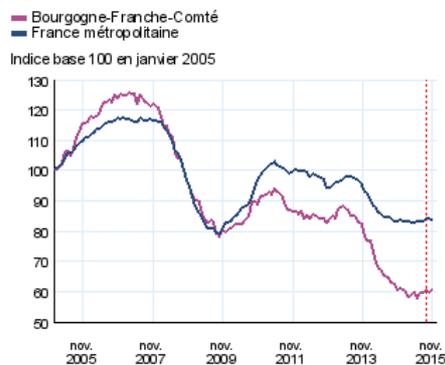
5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

Très bonne fréquentation touristique

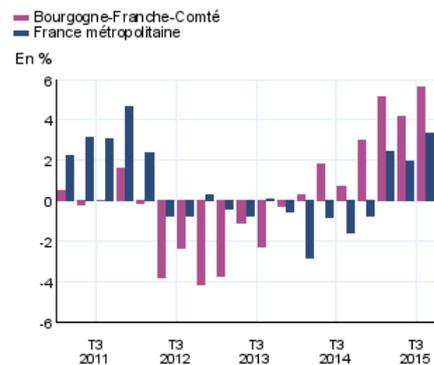
Avec 2 405 200 nuitées enregistrées durant le troisième trimestre 2015, la fréquentation hôtelière en Bourgogne-Franche-Comté a augmenté de 5,6 % par rapport au troisième trimestre 2014. Une progression d'une telle ampleur n'avait plus été observée dans la région depuis le troisième trimestre 2012. Dans le même temps, en France métropolitaine, la fréquentation dans les hôtels progresse de 3,3 % (figure 7).

Cette amélioration de la fréquentation hôtelière s'explique davantage par l'augmentation des nuitées d'affaires (+ 8,5 %) que par celle des nuitées d'agrément (+ 4,1 %). Ainsi, la part de la clientèle professionnelle est en légère hausse de 1,0 point par rapport au troisième trimestre 2014, pour s'établir à 36,0 % des nuitées totales.

Au troisième trimestre 2015, les campings ont également accueilli plus de touristes que l'année dernière. Les campings de la région ont enregistré 2 075 700 nuitées. La hausse de fréquentation (+ 9,9 %) est plus forte qu'en moyenne, en France métropolitaine (+ 2,3 %).

Les conditions climatiques de cet été, beaucoup plus favorables que celles de l'été dernier, sont en grande partie à l'origine de cette forte augmentation. La clientèle française a été particulièrement nombreuse cette année puisque sa part dans le total des nuitées progresse de 19,6 % dans la région.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



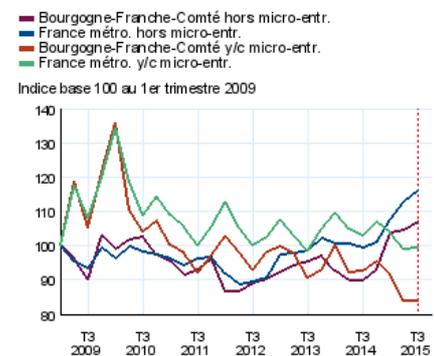
Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1. Suite au changement de classification début 2014, les données 2011 à 2013 ont été rétroplacées.

Sources : Insee ; en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE

Stabilité du nombre de créations d'entreprises

Au cours du troisième trimestre 2015, 3 725 entreprises (données brutes) ont été créées en Bourgogne-Franche-Comté. Le volume des créations reste stable. Par rapport au deuxième trimestre 2015, les créations de micro-entreprises reculent une nouvelle fois (- 2,7 %) mais moins que les deux trimestres précédents. Les effets de l'entrée en vigueur le 19 décembre 2014 de la loi Pinel entraînant des modifications du régime de l'auto-entrepreneur semblent s'estomper ce trimestre. La légère augmentation des créations dites « classiques » (+ 2,2 %) compense cette baisse. Au niveau national, la modification de la législation n'a plus d'impact sur le nombre de créations d'entreprises qui reste stable (+ 0,2 %) (figure 8).

8 Créations d'entreprises



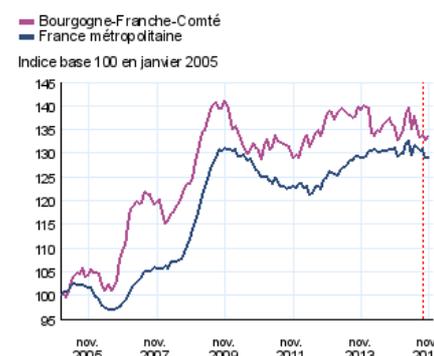
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de micro-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Les défaillances d'entreprises (cumulées sur douze mois) enregistrées à la fin du troisième trimestre 2015, sont en baisse de 2,9 % par rapport au trimestre dernier, tout comme en France métropolitaine (- 0,7 %) (figure 9).

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 12 janvier 2016, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Contexte national - En France, l'activité a rebondi au troisième trimestre 2015 (+ 0,3 % après 0,0 % au deuxième trimestre)

En France, le PIB a progressé de 0,3 % à l'été 2015, porté par le rebond de la production manufacturière et par l'accélération de l'activité dans les services marchands. Alors qu'il tendait à se redresser depuis fin 2014, l'emploi salarié marchand s'est stabilisé au troisième trimestre 2015. Dans le même temps, le taux de chômage a augmenté. Le pouvoir d'achat des ménages, dont la progression atteindrait 1,7 % en 2015, son plus haut niveau depuis 2007, continue de soutenir leur consommation. Leur investissement en logement a continué de peser sur l'activité, mais cesserait de se replier d'ici mi-2016. Enfin l'investissement des entreprises accélérerait encore légèrement. Au quatrième trimestre, après les attentats meurtriers du 13 novembre à Paris, l'activité dans les services s'infléchirait à la baisse et le PIB n'augmenterait que de 0,2 %. Au premier semestre 2016, ces effets ne pèseraient quasiment plus et l'économie française accélérerait (+ 0,4 % par trimestre).

Contexte international - Au troisième trimestre, la progression de l'activité est restée solide dans les économies avancées

Dans les pays émergents, l'activité a faiblement redémarré au troisième trimestre 2015, après deux trimestres de fort ralentissement. La croissance semble se stabiliser en Chine, tandis qu'en Russie le PIB a cessé de se replier. Les importations des économies émergentes ont repris un peu d'élan, permettant une progression du commerce mondial à l'été après deux trimestres consécutifs de contraction.

Au troisième trimestre, l'activité a ralenti aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans la zone euro, le PIB s'est à peine infléchi à la baisse, pénalisé par un trou d'air dans les exportations. La reprise continue toutefois de se diffuser progressivement : l'accélération de l'emploi et des salaires ainsi que la diffusion de la récente baisse des prix du pétrole soutiennent le pouvoir d'achat des ménages. Au premier semestre 2016, la croissance des économies avancées resterait solide, notamment du fait d'une légère accélération dans la zone euro.

Insee Bourgogne-Franche-Comté
8 rue Louis Garnier
25020 Besançon

Directeur de la publication :
Patrick Pétour

Rédacteur en chef :
Nellie Rodriguez

ISSN : en cours

© Insee 2016

Pour en savoir plus :

- Point de conjoncture nationale décembre 2015 « Résistance »

http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=17&sous_theme=3&page=note.htm

